

# PARAPSYCHOLOGIE N° 3 ET RELIGION UNIVERSELLE

*par le Père Humbert BIONDI*

La vie des Saints et leurs "miracles" n'ont pas été racontés pour nous permettre d'extraire de cette mine de faits merveilleux, des exemples de **phénomènes parapsychologiques**! Leurs mérites et leurs exploits ont été rapportés pour **édifier**, c'est à dire pour exciter la ferveur de prière des fidèles, pour susciter l'imitation de leurs vertus, pour encourager la confiance en Dieu qui nous exaucera comme il a exaucé les Saints... Leurs miracles prouvent qu'ils n'ont pas cru en vain et même qu'ils étaient habités par la Réalité transcendante, comme Jésus-Homme est assumé par le Verbe divin. De la même façon, le chrétien, à plus forte raison le saint, **adosse** son être à la Réalité qui agit en Jésus, pour participer à Sa Plénitude. Il **associe son destin** à celui du Christ et **se conjoint** en Lui avec les autres croyants: "Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi", comme le dira Paul (Galates: Ch.2:29).

## MÉDIUMITÉ DES SAINTS

## SAINTETE ET MEDIUMITE

L'ordre du Christ, qui enjoint de "renoncer à soi-même, de perdre son âme, pour la sauver"(1), a souvent été compris seulement au sens moral, comme s'il fallait changer nos actes ou nos options de vie. C'est notre être qui doit se structurer sur Dieu. Par la dépossession de soi, le saint, se livre au Christ, soit comme Homme-Ressuscité, soit comme Verbe, pour lui être une "incarnation de surcroît"(2). Dieu assume les saints de toutes les religions! Qui ne voit, à la lumière de nos précédents fascicules (pages 24 et 26), que cet état de démission de soi est précisément la situation du médium en général et surtout du médium par incorporation (page 6). On pourrait en dire autant de l'humanité de Jésus. Malgré la réalité de son corps et de son âme d'homme, sa personne humaine(3) étant remplacée par celle du Verbe, son être humain est assumé par le Verbe, Conscience Divine. L'humanité du Verbe est l'intermédiaire fonctionnel du saint! Quoi de plus médiumique! Ce qui a permis à Teilhard d'écrire: "Le Christ est le **seul vrai médium**"(4).

1) Matthieu XVI.24.25 - Marc VIII.34.35 - Luc IX.23.24 et XVII.33

2) Selon la belle formule d'Elisabeth de la Trinité, carmélite de Dijon, béatifiée en nov.84. Le Cardinal de Bérulle, introducteur des carmélites en France, au début du 17ème siècle, leur avait prescrit un "voeu de servitude" (à Jésus-Verbe de Dieu). Même sans ce "voeu", "l'abnégation de soi", comme disait Bérulle, demeure traditionnelle au Carmel de Dijon.

3) La théologie scolastique précise que c'est la "subsistence" de sa personne humaine qui est remplacée par la "subsistence" de la Personne du Verbe. Le mot "personne" a ici son sens ontologique, et non psychologique. Jésus avait une certaine personnalité, c'est à dire une manière à lui de vivre, de s'exprimer... La plupart du temps ceux qui évoquent le respect de la "personne humaine", veulent parler de notre personnalité, de notre liberté de choisir des modes de vie où s'épanouira notre **personnalité**.

4) Dans le Journal de février 1920. Voir la note 20, page 29. Teilhard précise: "L'organe fait pour voir Dieu, ce n'est pas l'âme humaine isolée; c'est l'âme humaine unie à toutes les autres, sous l'Humanité du Christ. Nous atteignons Dieu... dans la mesure où nous sommes assumés par le Christ dans les prolongements mystiques de sa substance (divine)... Jésus n'est pas un **intermédiaire** qui sépare de Dieu, mais un **milieu** qui unit. "Philippe, qui me voit, voit le Père". (Tome X: pages 22.23.26).

## INTERCESSION DES SAINTS ET MEDIUMITE

Que Jésus-Homme-Dieu soit **médiateur** et **intercesseur** a toujours été la croyance commune de toutes les Eglises. Le Christ n'est pas seulement "Roi" pour des raisons juridiques parce que le Père par exemple en aurait décidé ainsi. Jésus est le **médium** du Verbe et la fonction du Verbe structure la Création (comme elle structure(5) la Trinité!): "Tout a été créé en Lui et pour Lui". L'action des prêtres est aussi une **fonction** de **médium** de l'Humanité du Christ... Et d'une façon analogue, on en dirait autant de la fonction d'intercession des mystiques et des Saints, qu'ils soient encore de ce monde ou officiellement catalogués dans le calendrier au jour de leur naissance au ciel(6).

Telle était la doctrine commune des Eglises avant la Réforme. Hormis la confession protestante, les Eglises croient toujours à l'**intercession**(7) des saints, c'est à dire à leur possibilité d'intervention en notre faveur, pour nous qui sommes dans ce monde-ci ou dans l'autre, à partir de leur Survivance dans l'au-delà.

Mais nous interrogeons-nous sur l'étrangeté de notre relation aux Saints dont nous vénérons le souvenir? Pour être passés au monde de résurrection, ils n'en sont pas moins morts

5) Origène utilise des termes mathématiques pour faire comprendre cette fonction structurante du Verbe. Le Verbe est le **système**, le **théorème**, (nous dirions l'équation) qui structure tout être, y compris celui de Dieu.

6) Les dates des Fêtes des Saints ont été corrigées par l'Eglise afin de les placer précisément au jour anniversaire de leur mort. Le martyrologe appelait "dies natalis" (jour de **naissance** au monde de résurrection) le jour de la mort des martyrs...

7) Dans les oraisons des messes de la fête des Saints, nous relevons fréquemment des formules qui expriment cette certitude. "Que la prière de Saint X. nous recommande à ta bonté, Seigneur...", "Accorde-nous, par l'intercession de Saint Y., de renoncer à nous-mêmes pour t'aimer plus que tout...", "Que la prière des Sts Apôtres Pierre et Paul vienne à notre aide, Seigneur..." "Que la prière de tes Apôtres nous inspire et nous soutienne..."

Ces formules sont extraites du Missel actuel. L'ancien Missel était encore plus expressif: "Que nous **ressentions les effets** de la protection de St Z. dont nous célébrons la Fête", "Accorde-nous, Seigneur, que tes Saints prient pour nous intarissablement (jugiter) et **que nous les entendions toujours**". (Fête des Saints Patrons, Confesseurs et Martyrs de Paris, au 20 Juin).

à notre monde. **Prier les saints, c'est commercer avec des morts!** Jésus et Marie ne font pas exception: eux-aussi sont morts! Qu'ils aient accédé à la Gloire divine n'empêche pas de les compter parmi les morts. La relation entre celui ou celle qui se voue au Christ et la réalité actuelle du Christ est une fonction-médium où l'être humain se **laisse habiter** par un être de l'autre monde. "Tout ce que vous demanderez en mon Nom, Je le ferai"(8) promet Jésus à ses disciples. La condition des effets spirituels ou miraculeux est cette substitution du Soi du Verbe à l'ego du dévot... Plus cette conjonction ou association d'êtres et de destins avec celui qu'on invoque est profonde, plus se réalise la parole déjà citée de Paul: "Ce n'est plus moi qui vis ...", plus les effets sont surprenants(8).

### **LES SAINTS A MIRACLES SONT - ILS DES MEDIUMS?**

Nous pouvons maintenant commencer à répondre valablement à cette question. N'importe quel mystique ou saint, et sans doute tout croyant sérieux remplit cette **fonction-médium** que nous venons d'expliquer. Mais il s'en faut de beaucoup que tous les saints aient accompli des miracles de leur vivant(9). S'ils n'ont pas éprouvé le besoin de se livrer à ce genre d'exploits, leur sainteté peut tout de même être

8) Jean: Ch.XIV.12 et 13:"Celui qui croit en moi, fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je vais au Père et tout ce que vous demanderez **en mon Nom, Je le ferai**". On peut se demander si cette affirmation du Christ ne contient pas une description médiumique de la nature de la Foi et de ses effets: croire, c'est compter sur cette présence intime et active de Jésus-Ressuscité, c'est à dire Vivant dans l'autre dimension, mais qui se trouve lui-même démissionné de son moi en faveur du Soi du Verbe. En somme: la sanctification chrétienne suppose une **fonction-médium double** (ou au carré): je démissionne de moi pour être assumé par le Christ-Ressuscité, qui démissionne de soi pour être assumé par le Verbe! Et ainsi nous finissons par accéder à la Trinité!

9) Quel que soit le nombre des miracles attribués par des témoins aux saints en cours de béatification puis de canonisation, l'Eglise contrôle qu'ils aient accompli **après leur mort** au moins deux guérisons miraculeuses pour la béatification et autant pour la canonisation. Sont seuls dispensés de cet examen posthume ceux qui sont morts martyrs de la foi. Un chicaneur nous a fait un jour remarquer que l'Eglise oblige donc des fidèles à implorer le miracle, en priant des morts non canonisés! Il n'y aurait donc pas que les spiritiques qui commerceraient avec les morts?

parfaitement authentique. L'union à Dieu prédispose à l'accès et à l'usage des pouvoirs, mais elle n'y oblige pas... Et le manque de foi des "spectateurs" peut tout aussi bien gêner la manifestation des pouvoirs. Cependant un grand nombre de Saints, sont des "saints à miracles" ou "à apparitions", voire "à stigmatisation"... Nous voudrions faire comprendre qu'ils sont d'autant plus "à miracles" que leur médiumité **naturelle** personnelle était plus réelle. Certes le goût de se vouer à Dieu suppose déjà une certaine aptitude à cet effacement de soi, une médiumité latente(10). Mais plus forte est cette médiumité, plus elle engendrera d'effets d'abord mystiques, et ensuite miraculeux.

### MIRACLES OU EFFETS PARAPSYCHOLOGIQUES ?

Comme nous l'avons déjà dit (pages 2.3.4.19), la réponse à cette question dépend du choix du langage dans lequel nous voudrions nous exprimer: celui de la théologie où tout est de Dieu, celui des causes secondes, où peuvent encore être découvertes des réalités énergétiques trop longtemps dédaignées ou celui de la médiumité, où toutes les causes concourent, y compris l'intervention d'êtres spirituels (autres saints, anges, énergies divines) dont tout le monde n'admet pas l'existence... ce qui ne les empêche nullement d'agir!

### LES SAINTS ONT INVENTE LA PARAPSYCHOLOGIE

Parmi les premiers effets religieux de la médiumité, état de conscience rare qui permet de vivre dans le système mental de l'au-delà, nous avons déjà relevé (pages 19 à 24), l'**inspiration**, dont les fruits sont la révélation, la connaissance, voire la gnose. Dans toutes les traditions religieuses, les révélations ont d'abord revêtu des aspects plus ou moins ésotériques... qui avec le temps ont été vulgarisées, sont devenues exotériques. Mais les phénomènes "merveilleux", qui ont accompagné ou authentifié ces révélations, peuvent parfaitement faire l'objet d'une étude parapsychologique.

10) Il s'agit ici d'une aptitude à ressentir les autres, à communier à leurs sentiments..., ce qu'on appelle vulgairement la télépathie. Nous montrerons dans le fascicule N°4, que ce tempérament correspond à une **médiumité-eau**. L'énergie qui engendre des effets miraculeux ou plus simplement "parapsychologiques" de guérison correspond à la **médiumité-feu**.

Les récits de la vie des inspirateurs des religions, et dans la tradition judéo-chrétienne, ceux qui relatent la vie des prophètes et des saints, fourmillent d'épisodes mirobolants où se manifeste leur **maîtrise de l'espace et du temps** (voir pages 12 et 13): transferts à distance (Ezéchiël, Habacuc), actions et visions à distance leur permettent de connaître des événements qui se passent au loin (Curé d'Ars, Don Bosco, Padre Pio), ou d'être "vus présents" au loin (Alphonse de Liguori, Padre Pio). Ils triomphent de la pesanteur terrestre et sont observés en état de **lévitation** (Philippe Néri, Joseph de Copertino). Ils manifestent leur présence quelque part, tandis que leur corps physique semble dormir ou en extase: c'est le phénomène de **bilocation** (Alphonse de Liguori, Padre Pio). Ils pénètrent le secret des coeurs et la vie passée de leurs interlocuteurs - c'est ce qu'on appelle la **clairvoyance** (Curé d'Ars, Don Bosco) - comme ils sont capables de les éclairer sur leur vocation ou leur avenir (c'est la **précognition**). Ils maîtrisent les transferts de matière (blé, pain) qu'ils multiplient (c'est le phénomène des **apports**), soit que cet apport consiste en une multiplication de matière, soit qu'il s'agisse d'un transfert de matière ou d'objets d'un endroit où en existait un "stock" (Curé d'Ars, Don Bosco)! Leur ferveur dans la prière est telle qu'ils semblent disposer à leur gré de la puissance divine et en recevoir messages, révélations, visions ou apparitions qui manifestent qu'ils sont en communion avec des êtres surnaturels ou avec l'Etre surnaturel par excellence, Dieu-même. Comme Jésus, ils ne prient pas à n'en plus finir pour obtenir le miracle: ils décident. Sauf exception qui renforce le symbolisme du geste, car toute guérison peut aussi être "signe" ou "parabole", ils ne se livrent pas d'ordinaire à des soins ou passes curative. Les guérisons qu'ils distribuent, déclenchent leur réputation de faiseurs de miracles, dont ils se passeraient bien. Les racontars amplifiant encore leur légende, ils finissent par avoir du mal à échapper à la pression des foules (c'était déjà raconté de Jésus et des Apôtres, dans l'Evangile, et depuis, du Curé d'Ars, de Don Bosco, de Padre Pio...)

Bien plus, et comme malgré eux, pour accentuer encore, s'il le fallait, la preuve qu'ils sont identifiés ou associés au Christ, certains de ces êtres exceptionnels sont marqués dans leur chair par les **stigmates de la Passion**.

## STIGMATISATION ET MEDIUMITE

Ainsi Anne-Catherine Emmerich, Thérèse Neumann, Padre Pio, Marthe Robin(11) ont souffert pendant des dizaines d'années de plaies aux mains, aux pieds, au coeur, au visage parfois, et ont revéçu les affres du Christ souffrant aux dates liturgiques de leur commémoration... Au cours de la transe (ou extase) - voir page 24 -, où ils étaient en communion-communication avec Jésus souffrant, ils reculaient dans le temps, participant à tel ou tel tourment à l'instant-même, semble-t-il(12), où Jésus le subissait durant la Passion. Leurs blessures alors paraissaient aux observateurs, si fraîchement faites qu'elles laissaient encore couler leur sang... La quantité de sang répandu pendant qu'ils vivent la Passion, à intervalles réguliers (chaque vendredi pour Thérèse Neumann Padre Pio et Marthe Robin) est telle que le temps qui s'écoule entre deux "Passions" ne permet pas à leur corps de reconstituer le volume du sang perdu! D'autant plus qu'ils se nourrissent à peine. Nous avons vérifié auprès du médecin de Marthe Robin, qu'elle ne pouvait ni manger, **ni boire!** Et cela a duré plus de quarante ans! Toutes fonctions naturelles réduites au minimum: intestinales nulles, coeur et respiration presque selon la normale, lucidité et à propos extraordinaires, en dehors des extases. Pendant la Passion, ils sont si bien **transférés dans un autre temps**, qu'ils parlent la langue de Jésus. Ils répètent des mots hébreux ou araméens, qu'ils entendent prononcer ou prononcent avec le Christ...

11) Nous donnons plus loin une rapide chronologie de ces quelques personnages choisis comme exemples parmi des milliers! Ainsi en ce qui concerne la stigmatisation: l'histoire de l'Eglise rapporte environ **trois cents cas!**

12) Les stigmatisés ne revivent pas maintenant les souffrances **passées** du Christ. Il semble que dans l'acte de stigmatisation, ils soient associés à Jésus, au moment-même où les clous perforent ses mains et ses pieds. L'extase fait vivre hors du temps. Le passé comme le futur peuvent être présents, selon la direction vers laquelle se porte l'attention. Les souvenirs des lectures et enseignements reçus orientent la représentation mentale des blessures de Jésus. C'est pourquoi le clou des mains sera enfoncé dans la paume de la main, si le voyant s'imagine que c'est par là que le Christ a été suspendu à la croix... De la même façon, la Vierge des apparitions porte le costume du pays des voyants et parle leur langue. Tout se passe au niveau du double et les effets "visibles" procèdent d'associations d'idées déjà connues, à partir du choc émotif réel de la conjonction intime avec l'être de Lumière qui se manifeste intérieurement.

et sans doute au même moment que Lui, tellement ils sont UN en Lui. Pour les stigmatisés, à l'évidence, c'est le Christ qui assume son agonie en eux. Ils sont comme les **médiums par incorporation**, des robots dociles, et souvent aussi conscients. Ils vivent ce présent-**faussement passé pour eux**, comme une sorte de songe sacré. Leur corps en agonie oblitère la **manifestation** de leur conscience personnelle, mais non cette conscience elle-même, ni sa mémoire. Ils se souviennent et ils peuvent d'ordinaire raconter, sinon pendant la transe ou extase, du moins **après**. Mais lorsqu'on fait le bilan de leurs déclarations, on découvre qu'ils ont fourni des renseignements qui complètent ou corrigent des détails de l'Evangile ou précisent les récits des historiens. Des archéologues ont pu retrouver, grâce à leurs indications, les restes de monuments qui avaient disparu, dont personne n'avait gardé le souvenir, mais dont les fondations subsistaient ensevelies sous la terre!

### LA FONCTION - MEDIUM DES SAINTS

Où pouvons-nous imaginer qu'ils étaient allés chercher ces informations? La transe médiumique est un voyage **hors du temps et de l'espace**. Il suffit que des faits **aient été** pour qu'ils puissent être **lus** dans la "mémoire de l'être", que l'Orient appelle la "mémoire akashique"(13). Et même si des faits **doivent être**, ils peuvent être perçus par **précognition**, dans cet univers "où le futur est déjà déroulé", dans la conscience universelle du Verbe! Avant que l'on puisse parler de sainteté ou d'états mystiques, à partir du **dédoublement psychologique**, de l'arrachement à soi, de l'éveil à cet état de conscience encore trop rare, où l'esprit est presque dans la situation de l'âme d'un mort, l'être humain accède au plan de **communicabilité** (14) entre les êtres.

13) Cette mémoire universelle pourrait aussi bien être la mémoire des électrons, chère à Jean-Emile Charon. Il s'agit d'un plan d'énergie ou de conscience accessible à qui en est capable par sa médiumité, et "digne", si cela est possible, par la pureté de ses intentions. Pour Olivier Costa de Beauregard, c'est au niveau quantique que "le futur est déjà déroulé"...

14) Dans un inédit sur le spiritisme et la médiumité, le Père Teilhard de Chardin explique ainsi cette communicabilité: " Les phénomènes spirites (pas plus que les progrès éventuels dans la connaissance et la "culture" du cerveau) ne doivent pas inquiéter l'Eglise dans sa foi en l'existence d'une zone de spiritualisation réservée au Christ. Supposons que dans les

Par cette fonction médiumique, se découvre la possibilité du **transfert du gouvernement** d'un corps humain de son légitime propriétaire au pouvoir du psychisme d'un autre! L'hypnose déjà en est une forme élémentaire. De là aussi découlent en particulier des effets de guérison inexplicables autrement: un guérisseur, saint ou non, associe son être à celui du malade dont les énergies sont ainsi dopées... De la même façon, des êtres dans cet état de conscience peuvent s'associer entre eux et/ou avec un Etre de Lumière. Qu'est-ce qu'un groupe spirituel, une Eglise, sinon une association de destins, une conjonction d'êtres? Qu'il s'agisse d'un mystique d'une autre tradition, ou, dans la tradition chrétienne, du Christ, de la Vierge, d'un Saint, d'un Ange ou plus simplement d'un défunt dont on vénère affectueusement la mémoire. Cette fonction-médium valable pour tous, à plus forte raison pour les saints, explique que plusieurs des saints que nous avons cités aient joui pratiquement de tous les **pouvoirs** à la fois, que l'on considère ces pouvoirs comme des effets parapsychologiques ou non.

S'ils n'avaient pas été naturellement médiums, ils n'auraient pas été saints "à miracles"! Les Saints "à miracles" sont des médiums qui s'ignorent. Ils en ont les charismes, parce qu'ils en ont, par nature et/ou par grâce, les caractéristiques.

Quand l'Eglise laisse raconter les événements merveilleux de la vie des saints, elle semble laisser dire que **leurs pouvoirs sont des dons de la Grâce**. Et c'est parfaitement vrai, du point de vue de la théologie mystique pour laquelle **tout en nous, sauf le mal, est de Dieu**. Mais en étudiant ce merveilleux du point de vue des aptitudes humaines, nous parlons aussi un langage cohérent et admissible... celui de la psychologie, de la parapsychologie, voire celui des sciences à venir.

**Suite de note 14):** phénomènes spirites, il y ait vraiment autre chose que la communication du médium avec son subconscient, **ou, ce qui revient au même, avec la région où les vivants sont incomplètement séparés les uns des autres**; c'est à dire imaginons que dans les profondeurs de conscience où il descend, le médium rencontre positivement certains "esprits" autres que ceux des assistants (il est assez difficile de nier cette rencontre observons-le, sans compromettre la croyance de l'Eglise aux apparitions d'âmes, d'anges, etc...). S'en suivrait-il que les portes de l'au-delà soient artificieusement forcées? La religion tournée? Le Christ sans utilité? - Pas le moins du monde."

## QUELQUES CAS - TYPES DE SAINTS - MEDIUMS

Nous avons déjà expliqué que nous considérons comme **état médiumique**, l'état de conscience propre à la **prière**, c'est à dire la **volonté d'oblation de soi** pour être **habité** par un ou des êtres transcendant la terre. Qu'ils soient canonisés ou non, les personnages cités ici par ordre alphabétique de leur prénom, se distinguent entre autres par cette disposition intérieure de ferveur. Les intuitions d'**inspiration** d'où procède toute **révélation** et les phénomènes "**miraculeux**" surviennent quand ces monstres de la prière sont ainsi **priés, pensés, vécus, agis**, par cet effet de communion-communication avec l'autre monde, ce qui est caractéristique de la **fonction-médium**.

**Alphonse de LIGUORI:** 1696-1787. Enfant surdoué: Docteur en droit civil et canonique à 16 ans! Avocat pendant 10 ans. Disciple des Oratoriens de Naples, devient prêtre en 1726. Fondateur des Rédemptoristes pour la mission aussi bien dans les rues que dans les églises. Observé par toute l'assistance en état de **lévitation** pendant qu'il prêche sur Marie. Un des plus grands spécialistes de la théologie morale. Nommé évêque malgré lui en 1762, il obéit et exerce son épiscopat avec un merveilleux succès tout en réaffirmant son désir d'y renoncer... En 1774, alors qu'il est présent dans son diocèse du Sud de l'Italie, en état de **bilocation**, il assiste à son heure dernière Clément XIV et sortant de transe, annonce aux siens la mort du Pape. Le successeur, Pie VI, informé, l'autorise à redevenir simple religieux.

**Anne-Catherine EMMERICH:** 1774-1824. Religieuse allemande exclue de son couvent à cause de sa mauvaise santé. Son "**agonie**" qui est en fait un perpétuel état de transe-extase où elle voit ce monde à partir de l'au-delà, se prolonge pendant des années. Le poète Clémens Brentano se fera son secrétaire bienveillant et biographe, tellement il est étonné par les révélations qu'elle lui dicte. Elle décrit les lieux et détaille les événements et circonstances de l'Évangile et de l'histoire de l'Église, comme la vie de Marie à Ephèse, analysant le passé par **rétrécognition**. Elle accomplit en **bilocation**, des voyages missionnaires aux Indes et en Amé-

rique du Sud, narrant avec humour et ferveur, ses aventures. Après quoi, revenue à elle, elle s'étonne de ce qu'il fait nuit chez elle alors qu'il faisait jour là-bas! Ses messages assez surprenants, sont traduits et édités chez Téqui.

**Catherine de SIENNE:** 1347-1380. Tertiaire dominicaine à 15 ans. Pratiquant la prière perpétuelle et d'extraordinaires pénitences, elle est élevée à 20 ans au sommet des états mystiques. Son ascendant s'étendra des républiques italiennes aux affaires générales de l'Eglise, au cours des douze années de sa vie de porte-parole du Christ. **Stigmatisée** à 28 ans. Malgré son âge, elle devient arbitre des cités et confidente des Papes (qu'elle appelle **papa** (Babbo) dans ses lettres!). Elle parvient à persuader Grégoire IX, pape en Avignon, de regagner Rome (1377). Inspirée en extase, elle dicte sans aucune hésitation ses ouvrages spirituels, plusieurs secrétaires s'associant pour ne rien perdre de ses paroles! Dans son "Traité de l'Oraison", elle compare expressément le ravissement à l'état de l'âme après la mort. Sa ferveur enthousiasme les coeurs. Elle s'en excusait en disant: "**Ma nature c'est le feu!**" Elle a tellement renoncé à son **moi**, qu'elle s'entend dire par le Christ: "Tu es celle qui n'es pas". Comme son Hôte divin, à 33 ans, elle meurt, offrant sa vie pour l'unité et la réforme de l'Eglise.

**Jean BOSCO:** (Don Bosco) 1815-1888. Doté dès l'enfance du charisme des songes prémonitoires, il est ordonné prêtre à Turin en 1841. Aidé par sa mère, il consacre sa vie à recueillir des jeunes, à les instruire et à les former à leur futur métier. Il crée les Salésiens pour diffuser son système éducatif dans plus de cent maisons, en tous pays. Il a reconnu n'avoir jamais fait de fondation sans l'avoir préalablement **vue en songe!** Il tient la nuit de longues conversations avec d'anciens élèves ou prêtres défunts, ou avec la Vierge Marie! Les miracles accréditant son action et lui facilitant la multiplication de ses oeuvres, il accomplit **des milliers** de guérisons, souvent instantanées, multiplie les pains, les noisettes, les hosties... Le Pape Pie IX le consulte comme un **voyant** et reçoit de lui, les directives divines: par exemple pour la nomination des évêques ou sur la conduite à tenir au moment de la prise de Rome (1871). Pie XI qui l'a connu et qui le canonisera, dira alors: "Dans la vie de Don Bosco, le surnaturel était devenu presque naturel, et l'extraordinaire était devenu ordinaire".

**Jean de la CROIX:** (Jean de Yepes) 1542-1591. Réformateur des couvents des Carmes espagnols, avec l'aide de Térése d'Avila. Passe ses nuits en oraison, **se perdant avec le Christ**, en Dieu, au point d'en oublier les réalités quotidiennes et d'être vu en **lévitation**. Souffre d'incroyables persécutions, y compris la **prison(!)** de la part des religieux qui ne veulent pas de sa réforme. Y est élevé aux plus hauts états mystiques. Les commentaires des poèmes spirituels qu'il a composés, ont dû être expurgés par crainte de l'Inquisition et rien n'a été publié de son vivant. A partir de son expérience de l'extase, Jean de la Croix enseigne en effet qu'aux sommets de l'intimité divine, il faut dépasser même les souvenirs et les images des épisodes évangéliques et la réalité humaine de Jésus, passer par la **nudité de l'esprit**, pour accéder à l'illumination du Verbe. Dans la "Vive Flamme d'Amour", il explique que les stigmates des stigmates, c'est **la mort à soi**: où le moi est "brûlé" par Dieu: **ô brûlure** suave, **touche** délicate (touche substantielle de fusion à la "simple substance divine"), "qui donne la mort [sauvegardait-il assez pour ses pairs, la permanence de la "personne" dans l'extase?] et change la mort en **vie**". L'extase est mort du corps et mort des pensées humaines. Alors "Le Verbe assume la substance de mon âme".

**Jean-Marie VIANNEY** (Curé d'Ars) 1786-1859. Peu doué pour les études mais ascète exceptionnel: jeûne et **privation de sommeil** (souvent moins de 3 heures!) Dans son travail sur les phénomènes parapsychologiques de cette vie, intitulé "**Médium ou médiateur**" (1958), le Dr Alain ASSAILLY reprend les biographies anciennes et récentes et les documents du Procès de canonisation. Il relève 340 cas de phénomènes parapsychologiques indiscutables: 187 cas de télépathie, 153 prémonitions, 38 guérisons contrôlées (sur des quantités d'autres), des **apports** (multiplication de matière: blé, farine, vin, soupe!)... Le Curé d'Ars pour agir, "**mobilisait**" (disait-il), les saints du Ciel (qu'il a vus et entendus et même laissé voir ou entendre à d'autres) et les "âmes du Purgatoire". Il fut l'objet de hantises de la part du "Grappin" (bruits et déplacements d'objets contrôlés par témoins, allumage spontané du feu!)... Il tenait le spiritisme pour un commerce avec le Diable: "un peu de nerfs, un peu de folie et un peu de Grappin!"

**Joseph de COPERTINO:** 1603-1663. Franciscain italien réputé peu cultivé mais célèbre pour ses **lévitations** avec déplacement au-dessus du sol: au moins 70 fois devant témoins. Les plus grands personnages de l'époque (y compris Urbain VIII et le futur Benoît XIV) venaient voir cette curiosité et discuter avec lui des réalités spirituelles dont il avait une connaissance inédite à travers ses extases.

**Marthe ROBIN:** 1902-1981. Paysanne qui, à l'imitation de Thérèse de l'Enfant Jésus, s'est consacrée à Dieu en 1925 et vivra ses maladies (paralysie) en union mystique avec Jésus et Marie. Stigmatisée en 1930. Dirigera de son lit, la création du **Foyer de Charité** de Chateauneuf de Galaure (Drôme) puis des autres du monde entier. Presque aveugle, ne s'alimentant plus (revoir p. 39), elle avait encore la force de conseiller spirituellement ses visiteurs. Même sur des questions profanes, son à propos, sa mémoire et sa lucidité m'ont émerveillé en 1949. Où ce corps infirme, recroquevillé dans son petit lit, puisait-il les énergies d'un tel rayonnement?

**Philippe NERI:** 1515-1595. Prêtre à Rome à 36 ans. Séduit par sa spiritualité de **JOIE** et sa **FERVEUR** communicative. Organise dans l'Oratorio des réunions de prière avec motets et sermons donnés par les auditeurs devenus des disciples. Fondateur de la Congrégation de l'Oratoire pour amplifier son oeuvre. En viendra à ne plus célébrer la Messe en public à cause de ses **extases et lévitations**. Pendant la Messe, il voit "le ciel ouvert" et éprouve la félicité de ceux pour lesquels et avec lesquels il prie. Il a le don de guérir les corps (et même Clément XIV en 1594), et les âmes, qu'il lit avant que les pénitents aient parlé. Il pénètre l'avenir (désignant d'avance les papes). Plusieurs fois fait cardinal, a toujours refusé cette dignité. A travers ses ferveurs, il avait une autre vision du monde et de Dieu que celle des prélats: "Ils n'ont pas l'Esprit!" disait-il. Homme libre, s'il en fût, de la liberté joyeuse de ceux qui sont amants de Dieu et sont devenus ses confidentes au point de ne plus pouvoir penser que par son **inspiration!**

**Padre Pio:** 1887-1968. Capucin de San Giovanni Rotondo. Ses **stigmates**, reçus à 31 ans, se présentaient comme des croûtes multiples qui couvraient le creux de la paume des mains et symétriquement l'extérieur. Jamais aucun produit pharmaceutique n'a pu les cicatriser. Doué de faculté de **bilocation**, empêche le Général Cadorna de se suicider, après le désastre de Caporetto (1917), en lui apparaissant à son Etat-major... A apporté (à distance) le réconfort de sa présence à des soldats pour les protéger, à des évêques (Card. Mindzenty..) prisonniers derrière le rideau de fer, à des dévotes pour les confesser! Il analysait ainsi ce pouvoir: "Bien sûr qu'ils s'en aperçoivent (de leur bilocation). Ils peuvent ne pas savoir si c'est leur corps ou leur âme qui se meut: mais ils sont bien conscients de ce qui se produit et **ils savent où ils vont**". Guérit d'une caresse ou d'une tape et même à distance d'innombrables malades. J'ai contrôlé la guérison d'un oeil éclaté par une explosion. En Juin 47, il guérit Gemma di Giorgi, née sans pupille, réputée aveugle incurable... Sa pénétration des consciences et sa **voyance** lui faisait fuir ou renvoyer certaines personnes. Sa Messe (dite à 4h du matin), coupée d'extases, a duré jusqu'à 3 heures! Il a orienté la générosité des fervents et des curieux qui venaient le voir, vers la création d'un énorme hôpital "pour soulager la souffrance" où les malades viennent encore d'Italie et même d'ailleurs.

**Térèse d'AVILA:** 1515-1582. Entre au Carmel d'Avila à 21 ans. Fidèle à ses devoirs, est appelée à 40 ans à **se convertir** à un **abandon absolu** à Dieu. Les grâces mystiques font irruption dans sa vie, l'extase la saisit même en public. En 1562, elle entreprend la Réforme du Carmel et obtient comme confesseur Jean de la Croix. Le Christ l'élève au **mariage mystique** en 1572. Jusqu'à l'épuisement de ses forces, elle créera des carmels réformés et rédigera ses traités spirituels (revoir page 24). Elle détaille les **demeures** ou niveaux de conscience qui sont finalement des degrés d'amour, c'est à dire d'abandon de soi. Elle explique que toutes ses entreprises sont l'effet d'appels reçus dans l'oraison et d'ordres formels du Christ ou de la Vierge. Elle précise la nature de l'élan intérieur qui l'arrache à elle-même et la fait se porter "passive" (mais avec quelle ardeur), à l'acte pour lequel elle **est agie**.

**Thérèse NEUMANN** de Konnersreuth 1898- 1962. Née dans la nuit du Vendredi au Samedi-Saint. Paysanne qui a le désir d'être missionnaire. Robuste jusqu'en 1918 où après divers efforts et chutes, se développent des douleurs de la colonne vertébrale et de la tête, des crises de convulsions avec anesthésie du côté gauche, et une cécité complète. L'assurance accorde une rente pour invalidité à 100%. Est guérie au cours de manifestations de Thérèse de l'Enfant Jésus au jour de sa canonisation. Reçoit les stigmates au cours des vendredis de mars 1926. Depuis lors vit **sans manger**, (sauf l'hostie de la communion) et presque sans boire. Ses extases peuvent être comparées à un film où l'oreille a sa part, par visions de seulement quelques minutes chaque fois, dont elle sort comme par un réveil, d'un profond sommeil. Le professeur Wutz l'aide à distinguer les mots soit araméens, soit hébreux qu'elle emploie en narrant les scènes bibliques où elle se trouve projetée. On a porté à son propos un diagnostic d'hystérie. Le Professeur Lhermitte fait remarquer que "les signes de l'hystérie, surexcitation, hypertrophie du moi, mensonge, font complètement défaut," et "qu'un tel diagnostic n'interdirait pas de considérer ses élans et effusions mystiques comme authentiques."

### ALORS QUE PENSER DE LA MEDIUMITE DES SAINTS?

Il reste que la **médiurnité**, même celle des prophètes, des saints, des stigmatisés demeure une **morbidité** par rapport à la normale des gens bien portants, qui en revanche ne sont pas médiums, ne sentent rien, n'ont ni visions ni quoi que ce soit! La médiumité relève d'un tempérament particulier les excès de la sainteté aussi. De même qu'il n'y a ni piles, ni vie sans dissymétrie physique ou biologique, les énergies psychiques du saint ou du médium ne sont pas normalement incarnées. C'est leur risque que cette anomalie et en même temps leur grandeur. "Dieu écrit droit avec des lignes courbes!" De la souffrance ou du mal, Dieu peut tirer un plus grand bien, pour les intéressés eux-mêmes, pour leur entourage, et sans doute aussi pour l'ensemble de l'humanité. "J'achève dans ma chair, ce qui manque à la Passion.." avait admis Paul, après avoir affirmé: "Je porte dans ma chair les stigmates du Christ!"

---

# MÉDIUMITÉ ET POUVOIRS

---

N° 3

DANS CE NUMERO :

*Les Saints à miracles sont - ils des médiums ?*

*Miracles ou effets parapsychologiques?  
Stigmatisation et stigmatisés  
Quelques cas-types de Saints-médiums*

---

AU SOMMAIRE DES PROCHAINS NUMEROS

*Conditions et critères de la médiumité*

**MAGNETISME, PRIERE ET GUERISON**

---

*La pensée de St Philippe Néri sur les miracles des Saints:*

*"Si Dieu accomplit quelquefois par moi des actes au-dessus de la puissance humaine, ce n'est pas à mes mérites, mais à la foi des autres qu'il faut les attribuer!"*

*A propos des visions: "Elles sont très dangereuses pour les spirituels. Il importe de les recevoir avec un détachement complet. Mais si Dieu les envoie, il ne faut pas les dédaigner."*

---

Bulletin de l'Association pour les recherches et études spirituelles: **A.P.R.E.S.**  
Rédaction et Maquette: Père Biondi 30 Rue de Clichy 75009 PARIS.